

## Territoire et famille : croisement ou convergence pluridisciplinaire ?

Eva Lelièvre

► **To cite this version:**

Eva Lelièvre. Territoire et famille : croisement ou convergence pluridisciplinaire ?. CIST2011 - Fonder les sciences du territoire, Collège international des sciences du territoire (CIST), Nov 2011, Paris, France. pp.280-283. hal-01353395

**HAL Id: hal-01353395**

**<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01353395>**

Submitted on 11 Aug 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Territoire et famille : croisement ou convergence pluridisciplinaire ?

## AUTEUR

Éva LELIÈVRE (INED) pour l'équipe LiLi<sup>1</sup>

## RÉSUMÉ

L'objet de cette communication est, à la faveur d'une opération de collecte nationale entreprise en collaboration avec l'Insee, de présenter une perspective particulière sur le territoire portée par une équipe de démographes. Bien que l'étude des populations, des individus et de leurs comportements constituent l'objet principal des démographes plus que ne l'est réellement le territoire, son usage au-delà de simple support des migrations est désormais envisagé dans le cadre de l'étude des fonctionnements familiaux dont les formes récentes (cohabitation partielle, pratiques des familles recomposées, par exemple) remettent en cause les catégories de résidence principale, d'appartenance à un ménage unique et nécessitent une véritable prise en compte d'un territoire structuré par les liens familiaux.

## MOTS CLES

Démographie, famille, territoire, multi-résidence, données statistiques.

## TEXTE DE LA COMMUNICATION

L'objet de cette contribution proposée par une équipe de démographes au Colloque « Fonder les sciences du territoire » et plus largement au GIS Collège International des Sciences du Territoire est de présenter une articulation disciplinaire particulière dont le territoire est un pivot.

L'entrée démographique procure une perspective originale sur le territoire (1) en déterminant le type d'information et de méthodes utilisées (une approche quantitative reposant sur des données d'enquête); (2) en proposant une réelle expertise de la pluralité des échelles individuelles à collectives; (3) en mobilisant des compétences sur le traitement du temps, de la conjugaison des dynamiques, effet d'âge et période, cohortes et époques. Réciproquement le territoire, pour l'étude des comportements apparaît comme un véritable un révélateur de la famille.

De façon classique, les populations, les individus et leurs comportements constituent l'objet des démographes plus que ne l'est réellement le territoire. Ce dernier est abordé dans les manuels de démographie à travers la mobilité des hommes dans l'espace avec l'analyse des migrations à différentes échelles (commune, département, régions, pays). En dehors de l'étude des phénomènes migratoires, les lieux sont essentiellement utilisés comme attributs des personnes (lieu de résidence, d'activité, etc.) ou comme délimitant et caractérisant une population spécifique : les habitants du logement, des villes, de la région etc.

Afin de mieux comprendre les interactions entre les comportements des individus et les différents contextes dans lesquels ils évoluent, et dans l'objectif de poser les bases de

---

<sup>1</sup> Equipe du projet LiLi : des Lieux aux Liens. L'espace comme révélateur des fonctionnements familiaux (ANR-10-ESVS-004) – C.Bonvalet, P.Dietrich-Ragon, C.Imbert, E. Lelièvre, M.Mazuy, L.Toulemon, W.Rault.

nouvelles approches théoriques, la démographie, à l'instar des autres disciplines de sciences sociales, s'est intéressée à l'étude de catégories d'analyse intermédiaires entre le niveau individuel et collectif (Lelièvre *et al.*, 1997 ; Baccaïni et Courgeau, 1996 ; Courgeau, 2004 ; Lelièvre et Robette, 2010) : la famille, le ménage, l'entourage (Bonvalet et Lelièvre, 1995) et l'espace de vie (Courgeau, 1988, Robette, 2009). Il s'agit de définir un espace entre le lieu de résidence de l'individu et le territoire d'une population. C'est ainsi que la famille rencontre le territoire.

En effet, la statistique publique identifie et comptabilise les individus vivant sous le même toit : autrement dit le ménage. Cette catégorie clé a permis, depuis plusieurs décennies de dénombrer la population et de relier les domaines de la famille et de l'habitat. Et, petit à petit le logement est devenu le lieu d'identification du groupe familial, la famille s'effaçant devant le ménage. Sous cet angle, la famille apparaît comme un sous ensemble du ménage, nucléarisée.

Dès les années 1980, des difficultés apparaissent, par exemple pour dénombrer les couples ne partageant pas un même logement ou repérer les pratiques résidentielles des familles recomposées. Ces derniers ne sont pas repérables dans les statistiques : « plusieurs domiciles distincts, plusieurs déclarations disjointes ». Enfin, avec les divorcés, les séparations, les recompositions familiales, les phénomènes de décohabitation de plus en plus complexes, le concept statistique de ménage s'écarte de plus en plus de la réalité familiale et sociale qu'il est censé décrire, conduisant démographes et sociologues à réexaminer les catégories statistiques. Ces derniers proposeront alors d'élargir le concept statistique de famille au-delà de la notion de résidence, de dépasser la vision d'une habitation unique, d'intégrer la multiplicité des lieux d'habitat.

Car, contrairement au ménage, le groupe familial se déploie sur un territoire aux contours extrêmement variés. Envisager l'espace de ces liens potentiels ou établis pose ainsi un défi pour dépasser la référence spatiale unique que constitue « le logement du ménage ».

Les statisticiens et démographes sont donc confrontés à des problèmes de dénombrement, plus précisément de doubles comptes des personnes qui résident « habituellement » en plusieurs lieux (Chardon, 2007 ; Toulemon et Pennec, 2008 ; Hoffmeyer-Zlotnik et Warner, 2008). En proposant d'aborder la question des multi-résidences sous l'angle des logements occupés par les membres de la famille, l'équipe porteuse de ce projet a contribué à définir la thématique du questionnaire de l'édition 2011 de l'enquête *Famille* associée au recensement depuis 1954. Les informations collectées sur la commune ou le pays de résidence des parents de la personne interrogée, ainsi que ses enfants partis, ainsi que celles sur les autres logements utilisés à un moment ou l'autre de l'année par les membres du ménage, s'inscrivent dans une problématique générale sur les territoires de la famille.

Envisager le déploiement des familles et la circulation des individus questionne la statistique publique, les catégories utilisées pour décrire la famille et l'utilisation du parc de logements. Cela permet aussi d'explorer les solidarités et l'entraide, en termes d'hébergement, de prêt de logement et plus généralement de mobilisation familiale autour des projets résidentiels. Les travaux récents produits d'une part sur l'entourage et les territoires de la famille, d'autre part sur les doubles comptes dans les enquêtes nationales et dans les recensements, ont ainsi permis de justifier cette relecture critique du ménage-logement et de proposer une collecte d'envergure en vue d'une analyse des territoires familiaux définis par un univers de liens.

Prendre de la distance vis-à-vis de l'équation ménage-logement, c'est également se distancier de la notion de résidence principale (Bonvalet, 1998). Les individus qui circulent entre plusieurs logements ou doivent tenir compte d'autres localisations (celles de leurs parents, de leurs enfants), les familles recomposées investissant un logement

tiers (celui des parents ou des grands-parents, une résidence secondaire, etc.) comme maison de famille, composent leur espace de façon variée pour répondre à des aménagements familiaux particuliers (Clément et Bonvalet, 2006). L'espace ainsi défini révèle donc des fonctionnements de la famille et réciproquement les diverses organisations familiales déterminent l'utilisation de l'espace (Gotman, 1999).

Les configurations que désignent ces nouvelles catégories qui impliquent parfois, pour les enfants, l'existence d'une seconde résidence conduisent effectivement à invalider la notion de ménage fondée sur l'appartenance à un lieu unique. Si l'enfant a toujours une famille, il fait partie dans ce cas de deux ménages. Ce que Irène Théry (1991) écrivait à propos des familles recomposées : - actuellement " la famille transcende les murs de la maison pour se définir d'abord par le lien ", alors que dans les années soixante, les " contours de la maison traçaient les frontières de la famille ", s'applique de fait à la famille contemporaine que François de Singly (2008) qualifie de « relationnelle ».

Et ainsi, l'analyse de l'espace dans lequel s'organisent les relations de parenté renseigne de manière pertinente sur le fonctionnement de la famille contemporaine. Les données récentes confirment par exemple l'étonnante proximité résidentielle qui existe en France entre les parents et leurs enfants adultes d'une part (Bonvalet et Lelièvre, 2008), entre les personnes de plus de 50 ans et leurs propres parents âgés d'autre part (Bonvalet et Lelièvre, 2005 ; Beaufils et Lelièvre, 2005).

Comme on le voit, point de famille sans son territoire, d'où une nécessaire convergence ; c'est néanmoins un croisement disciplinaire peu orthodoxe pour les démographes, car il met en jeu les catégories de la statistique publique. Cette nécessité de prendre en compte l'espace et la pluralité des localisations est désormais indispensable non seulement dans l'étude des mobilités mais à présent également pour celle des nouvelles formes de la famille.

C'est ce défi que l'équipe du projet LiLi a envisagé de relever en participant à la promotion d'une enquête associée au recensement, l'enquête *Famille*, renommée *Famille et Logements* dont la collecte s'est effectuée en 2011 sur un échantillon national important (400 000 individus de 18 ans et plus). Cette collecte intègre de nouveaux thèmes concernant les situations familiales : Pacs, couples de même sexe et leurs enfants, couples non cohabitants, etc. Mais surtout elle permettra d'étudier les lieux où vivent et séjournent les individus, leur conjoint et leurs enfants, ainsi que le déploiement des familles grâce à des questions sur la localisation des parents des enquêtés et de leurs enfants qui ont quitté le domicile.

L'étude de ces liens peut être menée à plusieurs niveaux : celui qui relève de l'échelle individuelle du fait que certains circulent entre plusieurs logements et y résident de façon simultanée ; celui qui relève de l'échelle du groupe familial qui se déploie dans l'espace et qu'il convient de repérer ; et enfin celui qui correspond à l'aspect fonctionnel de ce territoire ainsi défini et dont on peut alors explorer les attributs et l'influence qu'il exerce sur les comportements individuels, migratoires et familiaux.

## REFERENCES

- Beaufils S., Lelièvre É., 2005, Fréquence des contacts des Franciliens de 50 à 70 ans avec leurs parents. *Note rapide de l'IAURIF* (376/F), 4 p.
- Baccaini B, Courgeau D., 1996, « Approche individuelle et approche agrégée : utilisation du registre de population norvégien pour l'étude des migrations », in *Spatial Analysis of Biodemographic Data/Analyse spatiale de données biodémographiques*, J.P. Bocquet-Appel, D. Courgeau, D. Pumain (eds), Congresses and Colloquia, John Libbey - INED, pp. 79-104.
- Bonvalet C., Lelièvre E., 1995, « Du concept de ménage à celui d'entourage : une redéfinition de l'espace familial », *Sociologie et sociétés*, volume XXVII, n° 2, p. 177-190.
- Bonvalet C, 1998, *Famille-logement. Identité statistique ou enjeu politiques ?*, Dossier Recherches n° 72, INED.

- Bonvalet C., Lelièvre E., 2008 « Entourage: a web of relationships in reference spaces », in *Beyond the Nuclear Family: Families in a Configurational Perspective*, Widmer E., Jallinoja R. (eds), *Population, Family and Society*, vol.9, pp.375-396, Peter Lang, 2008.
- Bonvalet C., Lelièvre E., 2005, « l'entourage familial des personnes âgées », *Retraite et Sociétés*, Les nouvelles données démographiques, n°45, juin 2005, pp.44-69.
- Chardon O., 2007, Risque de double compte dans les enquêtes et pertinence de l'analyse des structures familiales liées aux enfants résidant à la fois chez leur père et leur mère après une séparation. Note Insee n° 2775/DG75-F170, Insee, 13 pages.
- Clément C., Bonvalet C., 2006, *Les espaces de vie des familles recomposées*. Paris, PUCA. (Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement; 161). 138 p.
- Courgeau D., 2004, *Du groupe à l'individu : synthèse multiniveau*, Editions de l'INED, Paris, 242 p.
- Courgeau D., 1988, Méthodes de mesure de la mobilité spatiale : migrations internes, mobilité temporaire, navettes, Paris, INED, 301 p.
- Gotman A, 1999, « Géographies familiales, migrations et générations » in Bonvalet C., Gotman A, Grafmeyer Y, *La famille et ses proches. L'aménagement des territoires*. Paris, Ined, Travaux et documents n° 143.
- Hoffmeyer-Zlotnik J., Warner U., 2008. *Private Household concepts and their operationalisation in National and International Surveys*. Survey Methodology Volume 1, GESIS-ZUMA, Mannheim, 148 p.
- Lelièvre É., Bonvalet C., Bry X., 1997, « Analyse biographique des groupes : les avancées d'une recherche en cours », *Population*, n° 4.
- Lelièvre É., Robette N., 2010. "A Life Space Perspective to Approach Individual Demographic Processes", *Canadian Studies in Population*, vol 37, n°1-2, p. 207-244. <http://www.canpopsoc.org/journal/2010/CSPv37n1-2p207.pdf>
- Robette N., 2009, *De l'espace de vie à l'espace d'une vie: décrire les espaces de vie individuels*, PhD Thesis in demography, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 438 p.
- Singly François de, 2008, *L'individualisme est un humanisme*, essai, éditions de l'Aube, la Tour d'Aigues, édition poche, L'Aube,
- Théry I., 1991 « Trouver le mot juste. Langage et parenté dans les recompositions familiales après divorce », in M. Segalen (éd.), *Jeux de famille*, Paris, Presses du CNRS, 1991.
- Toulemon L., Pennec S., 2008, "Two-home family situations of children and adults in France and Australia: observation and consequences for describing family patterns", Paper presented at The PAA International Population Conference, New Orleans, April 2008.

## AUTEUR

Éva Lelièvre (INED) pour l'équipe LiLi